

Jean JAURES
*Lettre aux instituteurs
et institutrices*



La lettre de Jean Jaurès aux instituteurs et institutrices en intégralité :

"Vous tenez en vos mains l'intelligence et l'âme des enfants, vous êtes responsables de la patrie. Les enfants qui vous sont confiés n'auront pas seulement à écrire, à déchiffrer une lettre, à lire une enseigne au coin d'une rue, à faire une addition et une multiplication. **Ils sont Français et ils doivent connaître la France**, sa géographie et son histoire : son corps et son âme.

Ils seront citoyens et ils doivent savoir ce qu'est une démocratie libre, quels droits leur confère, quels devoirs leur impose la souveraineté de la nation. Enfin ils seront hommes, et il faut qu'ils aient une idée de l'homme, il faut qu'ils sachent

quelle est la racine de nos misères : l'égoïsme aux formes multiples ; quel est le principe de notre grandeur : la fermeté unie à la tendresse.

Il faut qu'ils puissent se représenter à grands traits **l'espèce humaine domptant peu à peu les brutalités de la nature et les brutalités de l'instinct**, et qu'ils démêlent les éléments principaux de **cette œuvre extraordinaire qui s'appelle la civilisation**. Il faut leur montrer la grandeur de la pensée ; il faut leur enseigner le respect et le culte de l'âme en éveillant en eux **le sentiment de l'infini qui est notre joie**, et aussi notre force, car c'est par lui que nous triompherons du mal, de l'obscurité et de la mort.

Eh ! Quoi ? Tout cela à des enfants !

Oui, tout cela, si vous ne voulez pas fabriquer simplement des machines à épeler... J'entends dire : "À quoi bon exiger tant de l'école ? Est-ce que la vie elle-même n'est pas une grande institutrice ? Est-ce que, par exemple, au contact d'une démocratie ardente, l'enfant devenu adulte, ne comprendra pas de lui-même les idées de travail, d'égalité, de justice, de dignité humaine qui sont la démocratie elle-même ?"

Je le veux bien, quoiqu'il y ait encore dans notre société, qu'on dit agitée, bien des épaisseurs dormantes où crouissent les esprits. Mais autre chose est de faire, tout d'abord, **amitié avec la démocratie par l'intelligence ou par la passion**. La vie peut mêler, dans l'âme de l'homme, à l'idée de justice tardivement éveillée, une saveur amère d'orgueil blessé ou de misère subie, un ressentiment ou une souffrance.

Pourquoi ne pas offrir la justice à nos cœurs tout neufs ? Il faut que **toutes nos idées soient comme imprégnées d'enfance, c'est-à-dire de générosité pure et de sérénité**.

Comment donnerez-vous à l'école primaire l'éducation si haute que j'ai indiquée ? Il y a deux moyens. Tout d'abord que vous appreniez aux enfants à **lire avec une facilité absolue**, de telle sorte qu'ils ne puissent plus l'oublier de la vie, et que dans n'importe quel livre leur œil ne s'arrête à aucun obstacle. Savoir lire vraiment sans hésitation, comme nous lisons vous et moi, c'est la clef de tout.... Sachant bien lire, l'écolier, qui est très curieux, aurait bien vite, avec sept ou huit livres choisis, une idée très haute de l'histoire de l'espèce humaine, de la structure du monde, de l'histoire propre de la terre dans le monde, du rôle propre de la France dans l'humanité ».